



LPO Info

Juillet 2022 • n°37

Île-de-France

Faucons crécerelles de Vincennes, une année faste ponctuée de records

Rencontres
ornithologiques
de printemps



VIE ASSOCIATIVE

- 4 Échos du CT
- 6 Faucons crécerelles de Vincennes
- 8 ROP à Rambouillet



- 10 faune-iledefrance
Oiseaux rares en Île-de-France
- 12 Fête de la Nature
Refuge LPO
Nouvel observatoire hirondelles
et martinets

ÉDUCATION/ANIMATION

- 14 Petites bêtes à la Poudrerie
Envol pour une nouvelle aventure
- 15 Une nouvelle année avec les Myosotis
Faïtes de la nature
- 16 8 mai Ornitho
Rosny Bois-Perrier en fête
- 17 RNR du bassin de la Bièvre

À VOS JUMELLES !

 OLIVIER PAÏKINE
Chargé d'études

La bondrée apivore

Même si vous ne connaissez pas encore cette espèce, vous l'avez sans doute déjà croisée sans le savoir tant sa silhouette et sa livrée ressemblent à celles de la buse variable. Malgré cette ressemblance, ces deux espèces présentent des différences morphologiques et surtout biologiques.

Une confusion à ne pas faire

Avec l'expérience de l'observation, vous constaterez que cet oiseau en vol diffère de la buse par une tête plus proéminente, évoquant celle d'un pigeon, et une queue plus longue (au moins égale à la largeur de l'aile à sa base), portant trois barres sombres (une large à l'extrémité, deux plus fines vers l'intérieur). En vol plané, les bondrées ont les ailes à plat quand les buses les ont légèrement relevées. Attention, comme chez les buses, il existe une forte variabilité du plumage, allant du très sombre au très pâle. Malgré les fortes variations individuelles, la plupart des adultes se reconnaissent au dessous du corps et des ailes nettement barré. Enfin, il existe un dimorphisme sexuel chez cette espèce. Le mâle a une tête grise et est nettement plus clair sur la face inférieure chez la plupart des adultes.

Une présence brève et méconnue

En période de reproduction, la bondrée recherche l'alternance de zones boisées, de préférence les futaies âgées de feuillus, pour la nidification et de terrains découverts ou semi-boisés (lisières, coupes, clairières, friches, prairies) mais également de zones humides pour la recherche de nourriture. L'habitat de cette espèce est donc répandu ; cependant elle reste peu commune dans notre région. La bondrée apivore est un migrateur transsaharien qui arrive à partir de la mi-avril en France et les arrivées se poursuivent jusque début juin, avec un pic début mai. La migration d'automne commence en août et culmine à la fin de ce mois et en septembre. Cet oiseau est donc une des espèces migratrices dont le séjour est le plus court sous nos latitudes.

Un régime très particulier

Ce constat est entièrement lié à son régime alimentaire car, comme son nom l'indique, les bondrées se nourrissent principalement de guêpes mais aussi de bourdons. Elles capturent des insectes adultes mais ce sont surtout les œufs, larves et nymphes qui sont consommés. En cas de froid ou de pluie, la bondrée peut capturer d'autres insectes, des araignées, des lombrics, des amphibiens, des reptiles, des petits mammifères et de jeunes oiseaux. À la fin de l'été, elle consomme également des baies et des fruits.



Une espèce fragile

En termes de conservation, c'est une espèce nicheuse et migratrice peu commune, classée dans la catégorie « Vulnérable » dans la dernière liste rouge des oiseaux nicheurs d'Île-de-France. Les mesures de conservation concernent le maintien des éléments paysagers constituant son habitat, l'absence de travaux forestiers autour du site de nidification, l'absence d'utilisation de produits détruisant la ressource alimentaire (insecticides) et la diminution du risque de collision avec les lignes électriques aériennes.

À la recherche des bondrées

Si vous souhaitez observer cette espèce, rien de plus facile, rendez-vous dans l'onglet recherche sur le site Faune Ile-de-France, vous y trouverez



PROTECTION

- 18 ABC au Raincy
Refuge LPO
- 19 Avifaune et musique
Coulée verte du
Pecq-Croissy

- 20 Actions Chevêche
- 21 Analyse d'études
d'impacts
Suie de l'érable
Ecole Bois Perrier

GROUPES LOCAUX

- 22 Observations du groupe
Montreuil
Animation dans une école
maternelle
- 23 Week-end à
Saint-Quentin-en-Yvelines

EN COUVERTURE
Faucon
crécerelle
© F. GONOD



▲ Bondrée Apivore
© Patrick Da Silva

probablement une localisation dans votre secteur géographique. Cependant, les rapaces sont des espèces extrêmement sensibles au dérangement et nous vous demandons d'avoir une attitude responsable, en restant à bonne distance des sites de nidification afin de ne pas remettre en cause la présence de cette espèce.

SOURCES

- *Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 8.*
- *Les Rapaces d'Europe (Paul Géroutet).*
- *Les oiseaux d'Ile-de-France. Nidification, migration, hivernage (Corif)*
- *Liste rouge régionale des oiseaux nicheurs d'Île-de-France (ARB).*
- *La Liste rouge des espèces menacées en France (MNH).*
- *Guides rapaces diurnes (Delachaux et Niestlé)*

Éditorial

EMMANUEL DU CHÉRIMONT
DÉLÉGUÉ RÉGIONAL DE LA LPO-IDF



LES FAUCONS CRÉCERELLES SONT DE RETOUR À NOTRE-DAME !

Les bonnes nouvelles sont plutôt rares sur le front de la protection de la biodiversité, aussi n'allons-nous pas boudier notre plaisir de revoir un couple de Faucon crécerelle nicheur sur la cathédrale.

Le 15 avril 2019, l'incendie qui avait ravagé Notre-Dame avait fait fuir le couple qui s'appropriait à nicher dans une cavité du transept nord et le chantier de mise hors d'eau de la nef qui s'en était suivi avait empêché leur retour.

Il est possible que ce couple ait alors trouvé refuge à la Sainte-Chapelle puisque, depuis cette date, un couple de crécerelle y est présent et niche. Mais cette succession temporelle, faute de baguage, restera une hypothèse.

Le chantier de sécurisation et de consolidation, compte tenu de son ampleur, devait empêcher le retour des crécerelles, pensait-on, et c'est donc avec une réelle surprise que quatre fauconneaux ont été observés, avant leur envol, dans un secteur de la cathédrale pas trop affecté par les travaux.

Au moment de l'envol, un jeune s'est retrouvé coincé dans la cour étroite d'un immeuble proche de la cathédrale et un membre du groupe Faucons l'a remis en sécurité. Un peu plus tard, un jeune a traversé la Seine pour venir se percher au-dessus de l'étal d'un bouquiniste du quai de Montebello et se faire photographier par les touristes et les badauds, là encore sous la surveillance discrète d'un membre du groupe Faucons. Ces nouvelles vous auront donné, j'en suis sûr, le sourire et c'est donc avec le sourire que je vous laisse découvrir ce nouveau numéro du LPO Info Île-de-France.

Les échos du Conseil territorial

MARS 2022

Le chantier Terzeo avance

Pour rappel ce projet consiste en l'exploitation d'une installation classée de tri et de valorisation de terres issues de chantiers du BTP. La LPO Île-de-France avait exercé un recours gracieux contre un arrêté préfectoral d'exploitation délivré en février 2019. Le site est équipé d'un sarcophage enterré contenant 50 000 m3 de terre polluée à l'arsenic. Depuis, les remarques ayant été prises en compte (dépollution du site et étanchéification pour protéger la nappe phréatique), la LPO a conclu une convention avec Terzeo qui formalise un suivi naturaliste réalisé par Alain Planchon et un accompagnement pour l'aménagement et la gestion du site. 50% du site vont être renaturés et le reste va être consacré à l'exploitation des terres. Les travaux ont commencé en 2020 et déjà on note de nouvelles nidifications sur le site (Petit Gravelot) et la fréquentation du grèbe et de l'œdicnème. Il est aussi prévu la création d'une zone pour l'accueil des amphibiens et des zones de trop plein aménagées. Fin 2022, la quasi-totalité des mesures compensatoires devraient être en place. La phase 3 du projet concernera la valorisation du site sur le plan biodiversité avec entre autres l'aménagement d'un observatoire pour les ornithologues ou des sorties scolaires.



📍 Petit Gravelot
© Jean-François Magne

La LPO-IDF définit ses enjeux stratégiques pour les cinq prochaines années

La LPO IDF réfléchit aux enjeux stratégiques en termes de biodiversité pour la région, particulièrement urbanisée mais aussi agricole et forestière. Les sujets sont nombreux et variés mais sans doute nécessaires pour la préservation des espèces. Les sujets listés pour lesquels il serait nécessaire de travailler sont les suivants :

- Isolation thermique
- Fragmentation des habitats naturels, artificialisation, aménagement de corridors pour la biodiversité
- Développement des transports en commun et menace pour la biodiversité
- Urbanisation pavillonnaire et prise en compte de la biodiversité dans les PLU
- Oiseaux du milieu de plaine agricole, projets de méga-bassine, développement des cultures pour le biocarburant, énergies renouvelables
- Retour de certaines espèces sauvages (loup, castor)
- Trafic d'animaux
- Forêts privées et périurbaines
- Sites de loisirs et biodiversité, bien-être et santé liés à la nature, éco-anxiété
- Accompagnement des initiatives citoyennes

Même si ces sujets ne sont pas exhaustifs, ils sont malgré tout considérables et réussir à les traiter sera un vrai défi. Ils seront compilés au niveau de la LPO France où des synergies pourront être mises en œuvre. Cependant la participation active des adhérents sera la clé pour atteindre ces objectifs pour lesquels la Délégation apportera son expérience. L'effectif des salariés de la LPO ne sera jamais assez important pour tout traiter et le bénévolat est fondamental dans la vie de l'association.

Le projet Forêts privées et biodiversité arrive en phase terrain

Six adhérents ont répondu à l'appel de la LPO IDF pour participer à la plantation d'une haie et à la pose de nichoirs à Amillis, au Bois de la Mouche. Merci à eux.

Représentation de la LPO IDF au CA de la LPO

Après délibération le CT a décidé que Frédéric Malher continuerait de représenter la LPO IDF au CA de la LPO.

AVRIL 2022

Projet de Refuge avec la ville de Saint-Leu-la-Forêt (95)

La Mairie de Saint-Leu va mettre un terrain à disposition de la LPO pour y faire un Refuge. Conjointement une association d'apiculteurs y installera des ruches. Pour mener ce projet une demande de financement a été lancée sur le Budget Participatif Écologique de la Région. Les travaux débuteront à l'automne. En attendant François Gross, propriétaire d'un Refuge et membre du conseil territorial de la LPO Île-de-France, posera quelques nichoirs qu'il a en sa possession.

Etang du Coq

Le CT se réserve le droit de porter plainte sur le projet du SMAM sur l'étang du Coq (aménagement pour créer un bassin de rétention dans le but d'éviter les inondations des lotissements en cas de fortes pluies). Alors que le SMAM s'était engagée à la concertation et à procéder aux travaux en dehors des périodes de nidification, il a été constaté que ces travaux autorisés jusqu'en avril ne devraient pas se terminer avant la mi-mai ce qui va impacter lourdement le cycle biologique de 30 espèces nicheuses dont de nombreuses espèces protégées et des batraciens. A l'initiative de la LPO, le SMAM avait réuni les acteurs locaux l'an dernier (LPO, Renard, Seine et Marne environnement, l'intercommunalité...) dans le but de mettre en place un comité consultatif de la biodiversité pour l'aménagement prévu du site. Les premières consultations avaient permis de traiter des problèmes comme l'envahissement du site par le sainfoin d'Espagne. Hors ce comité n'a pas été consulté cette année. La LPO est mise devant le fait accompli et envisage donc de porter plainte.

MAI 2022

Grand chêne de Saint-Maur-des-Fossés

La LPO apporte son soutien de principe à la protection d'un vieux chêne de quatre cents ans menacé par la construction d'un immeuble à Saint-Maur-des-Fossés pour lequel les riverains se sont mobilisés. Il n'est pas prévu d'abattre cet arbre, mais la proximité de l'immeuble risque de le stresser au niveau des racines et de la ramure. Même si aucune espèce patrimoniale n'est menacée, il serait dommageable de porter atteinte à un tel vétéran.



© François Gross

Nouveau PLU à la Mairie de Paris


La Mairie de Paris revoit son PLU, en rupture avec le précédent qui s'intitulera plan bio-climatique. Au cours d'une réunion la LPO s'est dit prête à accompagner la ville en mettant en avant sa double expertise sur l'urbanisme acquise par le club U2B et son expérience en matière de sensibilisation du grand public. De nouvelles réunions avec des spécialistes sont prévues.

Représentation de la LPO IDF au CA FNE IDF

Après délibération, le CT donne mandat à Alain NONQUE pour représenter la LPO IDF au CA FNE IDF.

Représentation de la LPO IDF au Copil ONF de la Charte Forestière de la Forêt de Sénart

Après délibération le CT donne mandat à Robin PANVERT et Karl SABOURIN pour représenter la LPO IDF au Copil ONF de la Charte Forestière de la Forêt de Sénart.

 | GROUPE FAUCONS

Faucons crécerelles de Vincennes, une année faste ponctuée de records



© L. Lannou

40° mais 40 jeunes ! Il a fait très chaud ce week-end des 18 et 19 juin sur le stand de la LPO devant le Pavillon du Roi, surtout samedi... jusqu'à 40°c... Mais quelle récompense pour les observateurs puisque 40 jeunes ont été recensés. Jugez plutôt.

Vincennes, un très riche site de nidification des faucons crécerelles

Cette année, notre traditionnel week-end faucons avait lieu, les 18 et 19 juin 2022, sur un seul site, le château de Vincennes, faute d'avoir obtenu les autorisations nécessaires pour Paris. Autre difficulté, climatique cette fois-ci, une vague de chaleur intense, couplée avec un épisode de pollution aux particules fines en Île-de-France, a rendu la première journée réellement difficile. Pour autant, c'est avec le calme des vieux grognards de la garde que le groupe Faucons a assumé sa tâche : faire découvrir au public l'une des plus importantes colonies de faucons crécerelles nicheurs en Europe.

En effet, et depuis plusieurs années, c'est une véritable colonie de faucons crécerelles qui niche sur le château ! L'année dernière, pas moins de neuf couples ont été dénombrés, avec 33 jeunes à l'envol. Outre cette singularité, ce site présente également l'avantage de pouvoir observer, pendant la même journée, des jeunes à des stades de développement différents.

Accueil, documentation, découverte... un week-end bien rempli

C'est donc à 8 h 30, devant le pavillon du roi, que nous nous sommes retrouvés pour monter un barnum avec tables et chaises, installer les kakemonos et présenter la documentation de la LPO, sous forme de prospectus ou de cahiers techniques. En plus, nous inaugurons cette année deux jeux de frises, la première consacrée au faucon pèlerin et la seconde au faucon crécerelle. Ces frises sont le résultat d'un excellent travail réalisé, dans le cadre d'un stage de fin d'étude au sein de la LPO Île-de-France, par une étudiante dans la section de DSAA Design d'illustration scientifique de l'école Estienne. Enfin, et pas des moindres, de grosses bonbonnes d'eau complétaient notre installation. L'accueil du public s'est fait selon deux modes opératoires complémentaires. Le premier, statique sous le barnum, consiste

à répondre aux questions, à proposer de la documentation et encourager les gens à jeter un coup d'œil dans la longue-vue, dirigée vers l'aire de nidification du pavillon du roi ou celle située dans l'escarpe, en face du donjon. Le second, beaucoup plus dynamique, consiste à effectuer régulièrement des rotations autour de château avec un petit groupe pour observer, avec des jumelles ou une longue-vue, l'ensemble des aires de nidification tout en répondant aux questions des visiteurs.

Quel bilan ?

Les résultats de ces deux jours sont assez contrastés. Samedi, en raison des conditions météorologiques, seules trois rotations ont pu être effectuées. En revanche, dimanche fut une vraie réussite avec six rotations et un public beaucoup plus nombreux. Ces différents passages ont également permis aux membres du groupe Faucons de préciser, pour chaque aire de nidification, le nombre de jeunes présents ainsi que leur âge. Et, comme l'année dernière, c'est un débutant qui a trouvé la dixième aire, alors que le suivi effectué depuis mars avait permis de n'en localiser que neuf. Le week-end s'est donc achevé avec un résultat de 10 couples nicheurs et 40 jeunes présents (peut-être plus car le suivi n'est pas terminé et, le 22 juin, un onzième couple nicheur a été localisé (confirmation en cours)... alors les observations continuent).

En ce qui concerne le public, ce travail de sensibilisation à l'avifaune en général et au faucon crécerelle en particulier a reçu un très bon accueil, avec des échanges très positifs. Certains ont pris nos coordonnées pour nous avertir en cas de problème. La mairie de Vincennes avait publié sur son site Web, dans la rubrique « Que faire à Vincennes ? » notre week-end Faucons. En revanche, le CMN (Centre des monuments nationaux) continue à nous ignorer purement et simplement... Mais ce n'est pas ce dysfonctionnement qui va empêcher le groupe Faucons d'aller de l'avant !



© J. Hénon

PRÉSENCE DES FAUCONS CRÉCERELLES AU CHÂTEAU DE VINCENNES DURANT LES QUATRE DERNIÈRES ANNÉES

2019

12 couples 36 jeunes

2020

10 couples 34 jeunes

2021

9 couples 32 jeunes

2022

10 couples 40 jeunes

Le onzième couple à la sainte-chapelle n'est pas encore confirmé

CHRISTIAN GLORIA & JEAN HÉNON

Rencontres ornithologiques de printemps L'est de la forêt de Rambouillet et ses milieux environnants au menu

Elles se déroulent chaque année au cours du mois de mai alors que les oiseaux sont en pleine activité de nidification. Les ROP, rencontres ornithologiques de printemps, ont pour but de recenser les espèces présentes dans un secteur donné, sachant que chaque année un nouveau secteur est à son tour exploré. C'était au tour d'une zone des Yvelines avec la ville de Maurepas comme point de départ.

Le 14 mai, les Rencontres ornithologiques de printemps (ROP) avaient comme lieu d'ancrage la ville de Maurepas, dans les Yvelines. Nous avons prospecté le secteur situé à l'est des étangs de Hollande et couvrant une partie de la forêt de Rambouillet. Les étangs ne faisaient pas partie des sites sélectionnés : il est vrai qu'ils sont très courus et qu'il n'est pas nécessaire de rajouter un samedi d'observations sur cet espace naturel très couvert sur le plan faunistique. Outre les milieux forestiers, les prospections ont fait découvrir des zones vallonnées avec parfois de beaux prés fleuris, des villages pittoresques, de petites zones humides, des champs de grandes cultures par forcément propices à la biodiversité... Pour notre organisation et nos repas, une salle avait été mise à notre disposition par la mairie de Maurepas.

Déroulement de la journée

Après un café/thé d'accueil, les équipes de prospecteurs constituées de trois ou quatre adhérents sont formées. Elles se voient attribuer un secteur de prospection qu'elles parcourent durant la matinée avant de revenir au point de départ. On dresse le bilan des observations. Après le repas de midi avec pique-nique tiré du sac, le même scénario se répète l'après-midi, les équipes pouvant être différentes.

Dès le midi, des groupes sont revenus avec des observations de choix dans leur besace : des oiseaux peu courants pour l'ouest francilien ou convoités tels que pie-grièche écorcheur, loriot d'Europe, fauvette babillarde, locustelle tachetée, tarier des prés, pouillot siffleur... Le possible autour des palombes est démenti au final sur la foi de photos prises et auscultées



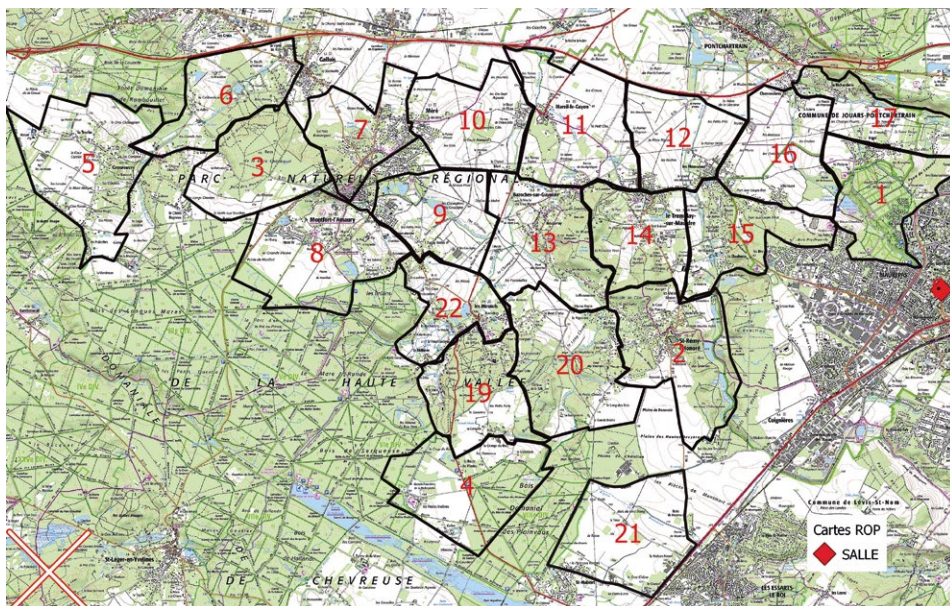
de près. L'après-midi n'en est pas moins riche avec gobemouche gris et traquet motteux ajoutés à la liste entre autres. Des espèces manquent à l'appel tels la tourterelle des bois ou le bouvreuil pivoine pour n'en citer que quelques-unes dont le statut en Ile-de-France est préoccupant.

Un total de 88 espèces vues ou contactées

En fin d'après-midi, le log (liste des espèces observées) est dressé par Frédéric Malher qui prend le feutre et inscrit les espèces au tableau. Les échanges entre prospecteurs permettent d'avoir une idée précise sur les observations réalisées : espèces rares ou absentes ou étonnantes – évolution du nombre et de l'importance des espèces contactées par rapport à des données antérieures – réflexions sur l'évolution des milieux parcourus, etc. 88 espèces ont été vues ou simplement contactées en tout. Cela peut paraître modeste comparé à d'autres ROP précédentes où l'on approchait la centaine d'espèces. Mais des milieux comme les zones humides étaient très peu représentés lors de cette journée, d'où un certain nombre d'espèces d'oiseaux d'eau non au rendez-vous.

Après un repas style « Auberge espagnole », retour à la maison avec la promesse de se revoir bientôt pour de nouvelles découvertes ! L'essentiel est d'avoir passé un bon moment de prospections et de rencontres entre passionnés d'ornithologie : c'est le principe des ROP.

Carte ROP 2022



GRUPE LOCAL RAMBOUILLET

Il existe un groupe local LPO Rambouillet qui fait essentiellement des enquêtes de terrain et du suivi de sites.

Ses principales activités sont :

- > L'organisation du comptage Wetlands International sur le massif de Rambouillet avec la prise en charge des sites fonctionnels des étangs de Saint-Hubert/Hollande et de l'étang des Noës, ainsi que de nombreux sites annexes,
- > Le suivi de sites (Saint-Hubert, les Noës),
- > Le suivi par points d'écoute des Réserves Naturelles Régionales du Sud-Yvelines (étangs de Bonnelles, Val et Coteau de Saint-Rémy) et de l'ex-Réserve Naturelle Volontaire du Domaine d'Ors à Châteaufort,
- > La déclinaison locale des différentes enquêtes nationales (ardéidés nicheurs, Grands Cormorans, oiseaux marins, espèces allochtones, oiseaux nicheurs rares, etc.) ou régionales (suivi de la migration),
- > L'Observatoire rapaces diurnes avec la prise en charge de trois carrés du sud-Yvelines.

Le territoire prospecté comprend le massif de Rambouillet et tout le sud-Yvelines jusqu'aux limites départementales.

 groupe.rambouillet@lpo.fr

ORNITHOLOGIE ET CINÉMA

Notre groupe (Jean, Frédéric, Christian et François) a terminé sa prospection dans la ville de Montfort-L'Amaury (qui vaut le déplacement) où, clin d'œil, a été tourné le film d'Henri-Georges Clouzot « Le Corbeau » qui mérite de surveiller les programmes d'Arte ! D'ailleurs, nous y avons découvert une petite colonie nicheuse de corbeaux freux. Pas si courant en Ile-de-France à l'intérieur des zones urbaines !



📍 **Tarier des prés**
© D. STEFANESCU

📍 **Auberge espagnole**
© Ch. Gloria

📍 **Milieux prospectés**
© J. Hénon

📍 **Le LOG**
© Ch. Gloria

 | CHRISTIAN GLORIA

 faune-iledefrance

Un printemps ponctué de quelques oiseaux rares en Ile-de-France



🔍 La pie-grièche à tête rousse n'est pas vue tous les ans en Ile-de-France. Une observation en Essonne cette année. © P. Richard

Sélection de quelques raretés observées en Ile-de-France et rapportées sur faune-iledefrance ce printemps dernier. La liste s'arrête au 15 juin.

Tandis que la pie-grièche grise est observée le premier jour du printemps le 20 mars, en prolongation de sa présence hivernale dans un secteur de l'ouest de la forêt de Fontainebleau, une autre pie-grièche rare fait une brève apparition. Le 27 avril sur le plateau de Saclay (91), un mâle de pie-grièche à tête rousse est découvert et ne sera observé que par une seule personne, photos à l'appui. En Ile-de-France, cette espèce n'est pas notée tous les ans, loin de là.

La mésange boréale, quant à elle, est vue annuellement mais de moins en moins fréquemment. Les preuves de nidifications dans notre région n'existent quasiment plus. Pour preuve, ce printemps, il y a seulement deux observations rapportées : deux individus à Crouy-sur-Ourcq (77) le 20 mars et un à la réserve naturelle du Grand Voyeux à Congis-sur-Thérouanne (77) le 14 mai.

Espèce en expansion, le grand corbeau visite l'Ile-de-France

Des populations de grand corbeau se développent non loin de notre région comme dans l'Aisne. Peut-être cela explique-t-il des observations sporadiques de l'espèce comme le 24 avril à Saulx-les-Chartreux (91) et le 21 mai au Grand Voyeux. Le pipit rousseline se pose parfois lors de son trajet de migration. Une série d'observations se concentre sur la dernière décade d'avril avec un individu le 20 à Villiers-Saint-Georges (77), deux à Changis-sur-Marne (77) les 24 et 25, un le 29 à Cuisy et un le 30 à Saint-Martin-la-Garenne (78).

Régulier au printemps, le busard pâle suscite toujours une certaine émotion pour les observateurs. L'élégant rapace qui niche en Orient (à quelques exceptions près) dévie parfois de sa route migratoire. La majorité des observations ont lieu en Seine-et-Marne, notre

Orient à nous les Franciliens : un mâle le 19 mars à Isles-les-Meldeuses, une femelle le 11 avril à Tancrou, un mâle au même endroit cinq jours plus tard et un mâle à Nangis le 15 mai. Plus à l'ouest dans les Yvelines, un mâle adulte louvoie au-dessus des champs à Jouyen-Josas le 4 avril. Nicheur oriental également, le faucon kobez est vu plus rarement : le 16 mai, coup sur coup, une femelle de deuxième année passe à Tancrou et une adulte à Croissy-Beaubourg (77).

L'aigle botté non loin de ses sites de nidification

Nicheur du sud, le vautour fauve se perd parfois dans les cieux franciliens tels ces trois individus à Guyancourt (78) le 10 mai et cet immature au vieux Vaires-sur-Marne (77) le 6 juin. Dans la série des rapaces, l'élanion blanc est plus souvent vu en automne-hiver. Une seule observation ce printemps, à Fublaines (77) le 26 mars.

L'aigle botté est plus régulier : il nidifie en effet non loin de l'Ile-de-France. Peut-être finira-t-il par imiter le circaète Jean-le-Blanc, nicheur au sud de la Seine-et-Marne. Toutes les observations ont eu lieu au sud du département : un adulte de forme claire le 21 mai au-dessus de la plaine de Chanfroy, un ou deux le lendemain non loin à la réserve biologique de Macherin, un à Villemer le 26 mai et un en forêt de Fontainebleau le 10 juin. Côté rapaces nocturnes, le petit-duc scops a été probablement entendu à Chamigny (77) le 23 mai.

Une seule observation de guignard d'Eurasie

Les limicoles traversent la France parmi lesquels quelques espèces rares mais néanmoins régulières au printemps : dans la série des bécasseaux, le Temminck, le sanderling, le maubèche, le cocorli... mais aussi le pluvier argenté, le tournepierre à collier, le guignard d'Eurasie. Habitant des milieux steppiques, ce dernier est à rechercher dans les parcelles agricoles. Une seule observation certaine ce printemps, un en vol à Villiers-Saint-Georges (77) le 19 avril.

La sterne pierregarin niche en divers endroits en Ile-de-France. Il est plus surprenant de voir d'autres sternes aux affinités strictement maritimes. Difficile à reconnaître, la mythique sterne arctique se mêle parfois aux pierregarins, souvent après un coup de vent d'ouest. Un individu fait la joie de plusieurs observateurs à Saulx-les-Chartreux (91) le 7 avril ; un le lendemain aux étangs de Trilbardou (77) et un le 12 avril à la base de loisir de Saint-Quentin-en-Yvelines (78).

La sterne caugek a fait l'objet d'une seule observation sur la période : trois oiseaux au Grand Voyeux le 31 mai. La géante de la famille des sternes, la caspienne, est vue le 9 avril à l'étang des Grésillons à Triel-sur-Seine (78) avec un individu et le 2 mai avec deux oiseaux aux étangs de Saclay. Il y a parfois des airs de Camargue sur les milieux humides d'Ile-de-France.



LISEZ LES ARTICLES DU PASSER SUR FAUNE-IDF

Le site faune-iledefrance.org est une mine d'informations sur l'ornithologie francilienne. Il se fait le relais des articles de la revue scientifique de la LPO Ile-de-France, le Passer. Ainsi, dans les derniers articles parus, vous apprendrez comment une fauvette babillarde de type oriental a hiverné dans notre région (une première en France), idem pour un pouillot fitis, que la perruche alexandre entame une installation durable à l'instar de sa cousine à collier vingt ans plus tôt (unique en France également), que pas moins de sept espèces d'ardéidés (des hérons quoi...) nichent sur la réserve naturelle de St-Quentin-en-Yvelines... Une rubrique est consacrée au Passer dans la colonne de gauche de la page d'accueil.

Merci aux découvreurs

Merci aux découvreurs dont la liste est ci-dessous et aux observateurs qui enrichissent la base faune-iledefrance.org de leurs données franciliennes : C. Alexandre, E. Auray, G. Baudoin, O. Belladjou, J. Comolet-Tirman, H. Debray, J.-P. Delapré, A. Ferraz, T. Fontaine, Ch. Gloria, T. Hurtrel, R. Jugieux, P. Jesupret, C. Jouve, A. Kita, B. Lebrun, C. Lenclud, P. Le Poulain, N. Marmet, D. Mattei, G. Picard, M. Portas, P. Rance, F. Raymond, A. Salmon, L. Spriet, P. Tauvy.



▲ L'aigle botté est régulièrement observé, en Seine-et-Marne.
© J.-F. Magne



▲ La sterne arctique se reconnaît de la pierregarin dans de bonnes conditions d'observations.
© L. Lannou



▲ Faucon kobez (une femelle ici) dévie parfois de sa route migratoire pour passer dans notre région.
© Ch. Gloria

 ESTELLE VEYSSIÈRE

Fête de la Nature 2022 au Jardin des Plantes

Après deux années de pause forcée, nous avons à nouveau rendez-vous au Jardin des Plantes pour la Fête de la Nature organisée par le Muséum national d'Histoire naturelle !

Quels sont les oiseaux qui ont un bec en forme de pince à épiler ? Leur permet-il de se nourrir d'herbe, de poisson, de graines ou d'insectes ? Et ceux avec un bec plat et large ? Ce sont tout autant de questions auxquelles les visiteurs ont dû répondre afin d'en apprendre un peu plus sur les différents régimes alimentaires. Pour les botanistes en herbe, un jeu de reconnaissance de graines était également proposé : bleuet, merisier, calendula, lavande et bien d'autres, certaines identifications étaient bien plus faciles que d'autres !

Au total, ce sont quelques centaines de personnes qui nous ont rendu visite, certains avec de nombreuses questions et d'autres simplement pour découvrir l'association.

Je finirai en remerciant Charlotte, François, Alizée, Laurence, Manon et Sylvie pour leur aide, précieuse, durant le week-end ! Et à l'année prochaine !



📍 FDN 2022 au jardin des plantes

📍 Ouverture d'un Refuge pour la FDN

 FRANÇOIS GROSS

Ouverture d'un Refuge LPO particulier pour la Fête de la Nature

L'information de l'ouverture du Refuge a tardé à être publiée sur le site de la Fête de la Nature et sur le site de la Mairie de Saint-Leu-la-Forêt (95) ce qui explique peut-être la baisse des inscrits.

Il n'y a eu que huit visiteurs, un couple avec un enfant ainsi qu'une mère et sa fille le samedi, un homme et un jeune couple le dimanche. Les deux années précédentes il y avait eu un peu plus de trente personnes. Les échanges ont néanmoins été très intéressants, la durée des visites dépassant à chaque fois l'heure. Les visiteurs ne connaissaient pas tous la LPO et encore moins les refuges. Ils m'ont dit avoir envie d'appliquer certaines des solutions que je leur ai présentées :

- planter «local» ;
- accepter la présence de «mauvaises herbes» (orties, lierre,...) ;
- créer un point d'eau.



Les petites vidéos tournées avec un piège photo, mes tritons palmés et larves de libellules, ainsi que la participation involontaire du rougequeue, nichant sur le toit d'un nichoir à mésange bleue, ont eu beaucoup de succès !

Nous avons évidemment parlé de la corrélation entre le réchauffement climatique et l'effondrement de la biodiversité.

Christine, qui avait visité mon refuge lors de la dernière Fête de la Nature, a accepté d'ouvrir son Refuge LPO cette année. Nous avons donc proposé d'ouvrir deux lieux pour l'édition 2022. Ouvert seulement le mercredi et le jeudi, elle n'a malheureusement eu qu'un visiteur. Celui-ci, déjà un propriétaire de Refuge LPO sur la commune de Saint-Leu-la-Forêt, l'ouvrira peut-être au public l'an prochain. Ce fut donc une rencontre très positive ! J'espère pouvoir ouvrir un troisième refuge particulier sur la commune l'an prochain et sans doute un refuge collectivité sur un terrain mis à disposition par la ville à la LPO et à une association d'apiculteurs.

Inauguration du Refuge LPO de Villeneuve-le-Roi

Mercredi 22 juin, nous avons rendez-vous à Villeneuve-le-Roi, pour inaugurer le premier Refuge de la ville, en présence du maire M. Didier Gonzales et Allain Bougrain Dubourg.




Le parc de la mairie est classé Refuge LPO pour la période 2021-2025 et accueille une richesse avifaunistique plutôt intéressante, compte tenu de la taille du site avec un total de 20 espèces observées, dont 9 espèces ajoutées via les sciences participatives (une seule retenue comme patrimoniale : l'accenteur mouchet).

Ce site fait également partie d'une continuité écologique avec l'aéroport d'Orly, situé à proximité, site à haut potentiel pour la biodiversité, et avec qui la LPO a engagé un partenariat cette année portant sur un échange de connaissances naturalistes et d'expertise-conseils.

Plusieurs actions ont été proposées suite à la première année de classement : adapter les périodes d'entretien de la végétation, ramasser les déchets, développer certains habitats, favoriser l'accueil de la faune avec des aménagements et communiquer sur le Refuge en aménageant un sentier pédagogique. Il se pourrait aussi, que d'ici quelque temps, le Refuge s'agrandisse grâce aux espaces verts de la résidence voisine.

Merci à M. Jean-Marie Simon, porteur du projet depuis le début et à la mairie de Villeneuve-le-Roi pour leur accueil et leur investissement dans le programme des Refuges LPO.



 Inauguration du Refuge LPO de Villeneuve-le-Roi

 Hirondelle rustique
© F. GONOD

 EMMA ORBAN

Lancement d'un nouvel observatoire sur les hirondelles et martinets

Souvenez-vous, il y a quelques années, la LPO IDF avait lancé une enquête hirondelles (2012-2013) pour comptabiliser les différentes colonies présentes dans notre région. Cette année, rebelote ! Un nouvel observatoire voit le jour intégrant les hirondelles mais aussi les martinets !

Ce suivi participatif vise à cartographier la répartition des populations de martinets noirs, d'hirondelles de fenêtre et d'hirondelles rustiques afin d'évaluer leur état de santé. Ces données permettront également d'anticiper des actions en cas de destruction/dégradation des nids, lors de travaux (rénovation, ravalement...), et d'accompagner des entreprises et collectivités dans la réalisation d'aménagements favorables aux oiseaux.

Comme pour la précédente enquête, il est intéressant de poursuivre la collecte d'un important réseau d'observateurs,

susceptible d'être activé chaque année, pour apporter des données de comptage annuelles sur un lot de colonies témoins.

Pour participer, rien de plus simple : choisir une colonie ou un secteur à suivre, prospecter le lieu choisi et noter toutes les observations selon le protocole établi, puis transmettre les observations sur notre base de données en ligne FAUNE IDF <https://www.faune-iledefrance.org>



REJOIGNEZ-NOUS !
ile-de-france@lpo.fr



✍️ | RÉMI GOUTTEFARDE

Des petites bêtes à la Poudrerie

Arrivé au sein de l'équipe éducation et formation sur le site de Vaujours début avril, j'ai été amené à concevoir et animer des ateliers sur les petites bêtes du parc de la Poudrerie. Avec les élèves d'une quinzaine de classes de primaire des communes environnantes, nous sommes partis à la recherche de la microfaune qui peuple le sol du parc.

Une belle occasion pour moi de renouer avec l'un de mes modèles de prédilection : les fourmis. Si ces dernières étaient bien au rendez-vous lors de chaque animation, les enfants ont aussi découvert d'autres petites bêtes moins renommées que leurs voisines à six pattes. Cloportes, géophiles et opilions ont également pointé le bout de leurs nombreuses pattes ! Après des observations minutieuses à la loupe, les enfants ont pu réaliser un dessin d'observation

de leur petite bête favorite, avant de terminer la séance par le « jeu de l'araignée », libre adaptation du fameux « poule, renard, vipère » version faune du sol. L'occasion d'aborder les régimes alimentaires, les fonctions écologiques et les interactions entre les différents occupants du monde souterrain.



✍️ | AURORE FRÉROT

Envol pour une nouvelle aventure !

Certaines et certains d'entre vous sont déjà au courant. Pour celles et ceux qui ne le sauraient pas, j'ai pris mon envol le vendredi 17 juin au soir pour une nouvelle aventure. J'ai vécu beaucoup de migrations durant ces presque neuf années avec vous et comme vous vous en doutiez, depuis quelque temps mes voyages d'animations m'ont fatigué...

Mais qu'est-ce que je me suis amusée et j'ai pris beaucoup de plaisir à animer les projets pour les scolaires, les

formations ornithologiques, les réunions, les moments conviviaux à vos côtés de près comme de loin ! Je vous quitte le cœur lourd mais vous aurez TOUJOURS de mes nouvelles, n'en doutez pas !

La LPO aura été ma première vraie expérience professionnelle enrichissante. Je n'oublierai jamais cette chance qui m'a été donnée de pouvoir travailler au sein de cette belle association. Le lundi 20 juin, je deviendrai un oiseau sédentaire et non plus

migrateur ! J'ai l'opportunité d'intégrer une nouvelle association les PEP 28 (Les Pupilles de l'enseignement public) en tant qu'animatrice nature environnement principale et seconde directrice de la Maison des Espaces naturels d'Ecluzelles, située à seulement à 20 minutes de chez moi car j'habite dans l'Eure !

Un énorme grand merci à l'équipe LPO Ile-de-France, ma deuxième maison ! Merci !



📍 | ADRIEN AUDOYE & THOMAS FICHEZ

Une nouvelle année avec les Myosotis

Depuis une dizaine d'années nous organisons des activités pour les résidents de l'établissement Myosotis. Il s'agit d'adultes en situation de handicap qui, une fois par mois, vont à la rencontre d'animateurs au parc de la Poudrière pour y faire diverses activités.

En première partie nous accueillons les résidents et leurs accompagnants à l'entrée du parc pour faire une balade. Elle nous permet d'expliquer aux accompagnateurs le projet du mois ou de voir ensemble la suite du projet établi le mois précédent. Cette balade est une occasion pour les résidents de profiter du parc mais également de récolter ce dont nous

aurons besoin pour la seconde partie de l'activité (bouts de bois, feuilles, mousse...).

La suite de l'activité est consacrée à la construction de projets qui peuvent aller de la simple carte de vœux à l'attrape-rêves. Nous nous retrouvons dans une salle et utilisons tout ce que nous avons récolté lors de notre sortie ainsi que du matériel comme de la peinture, colle etc... Les résidents repartent avec leurs projets terminés.



📍 | NICOLAS PLUCHON

Faites de la nature

Dans le cadre de la fête de la nature, les 21 et 22 mai, la LPO proposait, en partenariat avec le département de la Seine-Saint-Denis, deux après-midis d'animation pour les enfants et d'échanges avec le tout public au parc de la Haute-Ile. Dans une ambiance conviviale et zen, où il était possible de se relaxer dans des fauteuils suspendus en lisant des ouvrages sur la nature, le samedi était consacré à la création de cartes postales naturelles, en se servant de

la végétation alentour. Le dimanche, des empreintes d'animaux étaient à identifier puis à façonner soi-même. De nombreuses personnes venaient partager leurs connaissances naturalistes, leurs photos animalières ou leurs histoires sur tel ou tel oiseau. D'autres se renseignaient sur l'association, les animations proposées au cours de l'année ou la façon de participer bénévolement aux activités de la LPO. Une belle série de photos naturalistes issues du concours



photos, proposées par l'association, grâce à ses nombreux contributeurs passionnés, étaient exposées à l'entrée du parc, permettant de sensibiliser le public à ce qu'il est possible de voir en Ile-de-France. Enfin, une journée au parc ne peut être complète sans un moment de détente à un de ses observatoires, calmes et discrets, venant conclure une fête de la nature riche et conviviale, très bien organisée et à renouveler.



✎ | LUCILLE BOURGEOIS & ERIC GROSSO

Un 8 mai Ornitho de comptage

♻️ Bécasseau sanderling
© P. RICHARD

Après le « 8 mai ornitho, confiné depuis chez soi », la LPO IDF a souhaité poursuivre cette mobilisation en proposant une journée de comptage sur son site ornitho préféré. L'objectif est d'inciter les observateurs à dresser des listes complètes. Les listes complètes apportent une information plus riche (temps d'observation, complétude de la liste) que des observations ponctuelles. Par exemple, elles permettent d'estimer l'évolution des populations. Sur faune-iledefrance.org, une extraction avec le code projet 08 mai renvoie 1 244 données de 125 espèces par 23 observateurs.

Le top 10 des espèces les plus fréquemment notées dans les formulaires sont : fauvette à tête noire, corneille noire, pigeon ramier, pouillot véloce, pinson des arbres, merle noir, fauvette

grisette, rougegorge familier, étourneau sansonnet, mésange bleue.

Parmi les espèces les plus improbables, on peut citer l'observation d'un groupe de guêpiers d'Europe en migration à Vaires-sur-Marne (77) (observation de Grégory Picard) et celle d'un bécasseau sanderling à Trilbardou (77) (observation d'Olivier Laporte).

Une animation, réalisée sur une aire de notre partenaire Vinci Autoroute, a permis de dénombrer plus de 15 espèces. Afin de limiter le bilan carbone de cette journée, les observateurs étaient invités à se déplacer à pied, à vélo, en transport en commun... pour aller observer !

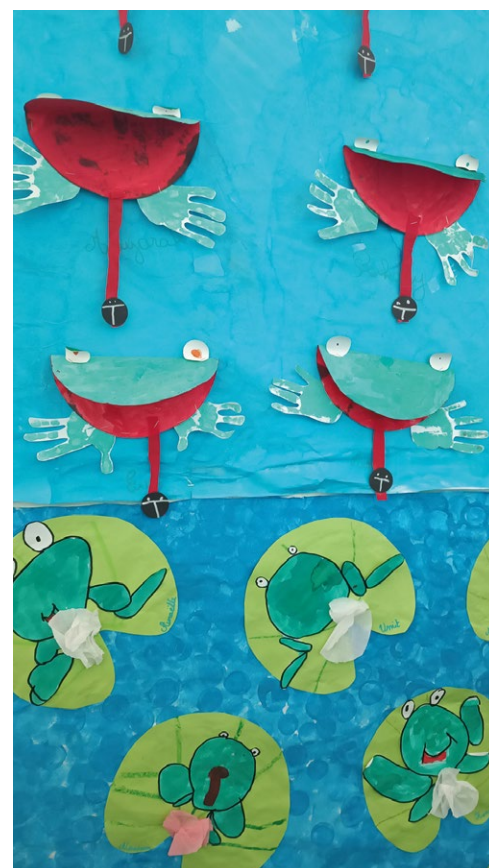
✎ | NICOLAS PLUCHON

Rosny Bois-Perrier en fête

Pour célébrer la fin de cette année scolaire, l'école maternelle de Bois-Perrier m'invitait à la fête des écoles (conjointement avec l'école élémentaire Félix Éboué) afin de découvrir les différents travaux réalisés en cours d'année dont ceux liés à mes animations sur les insectes. Il s'agissait d'un projet en trois temps pour huit classes, le but étant de familiariser les enfants aux petites bêtes et leur apprendre l'anatomie de ces animaux à six pattes. Ces expositions du vendredi 24 juin étaient donc articulées autour des deux écoles avec une ambiance immersive en début de visite, où, derrière un rideau se mêlaient lampions et chants d'oiseaux diffusés depuis le haut de l'entrée du couloir, menant aux réalisations scolaires. Les créations des enfants, sur les murs, dans les salles et un préau, étaient particulièrement fournies et originales.

L'équipe pédagogique, très présente pour prendre en charge les familles venues en grand nombre, avait à cœur de retranscrire leurs travaux de l'année. Des insectes fabriqués avec des matériaux recyclés étaient accrochés au mur. Une vidéo retranscrivait tout ce que les maternelles firent, permettant notamment de les voir manipuler des animaux comme des coccinelles, trouvées durant la récréation, ou des phasmes, élevés en classe, sans ne plus être effrayé.

Ce fut un moment très agréable où j'ai pu déambuler durant plus d'une heure en m'émerveillant de leurs idées créatrices et inspirantes. Les institutrices espèrent vivement pouvoir continuer le travail initié sur les insectes cette année pour pouvoir le coupler à une nouvelle thématique l'an prochain.



La Réserve naturelle régionale du bassin de la Bièvre s'anime sous l'effet des trois stagiaires du printemps !

Au printemps 2022, l'équipe animation a accueilli trois stagiaires pour faire vivre le sentier pédagogique de la RNR du bassin de la Bièvre situé sur Antony et Verrières-le-Buisson (Hauts-de-Seine).

Défi à relever

Le sentier lors de son inauguration possédait quelques panneaux pédagogiques mais, peu de temps après leur mis en place, ils ont été vandalisés. Dans un souci de faire vivre le site, je mets au défi des stagiaires pour créer un accompagnement des visiteurs sans animateur. Il en résulte un sentier auditif : le long du sentier, une dizaine de QR code sont accrochés au grillage. Ainsi les promeneurs peuvent découvrir la RNR et la biodiversité. Après des thématiques comme « La réserve : un milieu humide », « Les papillons » ou encore « La réserve en hiver », que je vous ai présentés lors d'un précédent article, ces trois dernières stagiaires en BTS Gestion et Protection de la Nature, ont proposé trois nouveaux thèmes :

Trois stagiaires... trois thèmes

Géraldine nous a proposé « Le printemps des oiseaux », qui décrit toute la période de reproduction des oiseaux, du chant à l'émancipation des jeunes, en passant par la parade nuptiale, la construction du nid... Albertine (la mère d'Albertine était persuadée que je la prendrais en stage, mon nom de famille Proust s'accordant à son prénom Albertine... les littéraires comprendront) est partie sur « Une histoire d'anoures » : l'histoire fantastique d'une petite fille rencontrant une grenouille rieuse, qui lui fait découvrir sa famille d'amphibiens, leurs caractéristiques, leurs étapes de vie, leurs chants... Taé, quant à elle, s'est efforcée de faire comprendre qu'il n'y a aucune raison d'avoir peur de « La vie sauvage nocturne », à travers une petite promenade le long du sentier, d'une baby-sitter et une petite fille qui empruntent le sentier le soir. Ainsi, on apprend des choses sur les renards, les loups, les chauves-souris

et les rapaces nocturnes. À ce propos, saviez-vous que la chouette Edwige de Harry Potter est en fait un hibou ?

Un cahier pédagogique destiné aux enseignantes(ants)

En outre, je leur ai demandé de réaliser un cahier pour les professeurs afin qu'ils puissent venir sur la réserve en autonomie avec leur classe, pour écouter les audios et mener des activités en lien avec chaque partie abordée : on y propose, par conséquent, des grands jeux, des activités artistiques ou sensorielles, des quizz...

Les stagiaires sont restées pendant deux mois. Au début, elles ont accompagné les animateurs nature, pour apprendre le métier sur le terrain, découvrir les différents projets, animations, approches pédagogiques. Mais, elles ont aussi rencontré les différents publics : les scolaires de la maternelle au lycée, en passant par des publics en situation de handicap et le grand public en week-end. Elles ont eu aussi la possibilité d'accompagner sur le terrain les chargés d'étude, pour découvrir la partie gestion d'un espace naturel, qui est aussi au programme de leurs études de BTS GPN. À la fin du stage, chacune a accueilli quatre classes de différents niveaux pour tester leurs activités et ainsi évaluer leur travail et apporter des améliorations si c'était nécessaire. Elles ont été très satisfaites de leur stage, et ne se sont pas ennuyées ! Elles ne m'ont pas fait mon thé, ni mes photocopies !

Elles tiennent à remercier tout particulièrement Karl qui a été très réactif et les a aidées à créer les QR code et à mettre leur travail en ligne. Merci Karl !

Opération Évaluation à la RNR Bassin de la Bièvre



Le plan de gestion de la Réserve naturelle régionale (RNR) du bassin de la Bièvre, lancé en 2013, arrivera à échéance en 2024 et est donc en cours d'évaluation. Ce processus est fortement conseillé pour les Réserves naturelles régionales et consiste à actualiser régulièrement le plan de gestion, grâce aux nouvelles connaissances acquises en évaluant la progression vers les objectifs à long terme, et ainsi réactualiser les objectifs opérationnels.

La réserve étant cogérée par la LPO et le SIAAP (Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne), chaque gestionnaire a recruté un stagiaire, pour une durée de six mois, afin de réaliser cette évaluation. Ce travail s'appuie sur les bilans d'activité annuels, dont ceux des années 2019 et 2020 ont été réalisés par une stagiaire de la LPO, Élodie. Ils rendent compte des actions réalisées, des moyens mobilisés et des premiers résultats, atteints ou non.

Nous avons pu découvrir la réserve en participant à plusieurs suivis naturalistes auprès des chargés d'étude. Nous avons beaucoup apprécié cette expérience très instructive et formatrice, puisque cela était une nouveauté pour nous deux. Ces explorations nous ont permis de prendre du recul et ainsi de formuler des perspectives d'évolution pour le prochain plan de gestion.

ERIC GROSSO

Les sciences participatives au service d'un atlas de la biodiversité communale au Raincy



☛ Signature de la convention par le maire du Raincy, M. Jean-Michel Genestier et le responsable de la délégation LPO Ile de France, Jean-François Magne
© Service Communication du Raincy



☛ Accrochage des photos par les services techniques de la Mairie du Raincy - © LPO IdF

Le maire du Raincy, M. Jean-Michel Genestier et le responsable de la délégation LPO Ile-de-France, Jean-François Magne, ont signé, vendredi 03 juin, une convention de partenariat pour trois ans.

Ce partenariat vise à mobiliser les habitants du Raincy dans l'élaboration d'un atlas participatif de la biodiversité communale. Trois programmes vont être proposés : oiseaux des jardins, mission hérisson, papillons. L'ensemble des secteurs de l'association sont mobilisés par ce partenariat : la vie associative (communication/formation oiseaux des jardins), l'animation (sorties) et le

secteur protection (mobilisation de la base Faune Ile-de-France). Pour lancer ce nouveau partenariat, les photos du concours 2021 ont été accrochées sur les grilles du parc Maunoury.

Samedi 03, deux sorties dans le parc du lycée Albert Schweitzer ont permis à une quarantaine de personnes d'observer un couple de pic épeiche

en plein nourrissage ou une famille de poule d'eau. Au total seize espèces ont pu être observées. Une présentation en salle du projet a complété cette journée, axée sur les oiseaux des jardins. La réussite de ce projet repose sur la mobilisation des habitants du Raincy. D'autres animations sont prévues en septembre et octobre prochains.

FLORENT HUON

Refuges LPO : Biodiversité à tous les étages

Le siège francilien du Groupe Rocher « Cap Rocher » à Issy-les-Moulineaux (92) est devenu Refuge en 2015. La LPO a accompagné les travaux de conception du site, notamment pour la mise en place d'une toiture végétalisée, constituée d'un substrat de 30 cm de terre végétale et le semis d'un mélange de fleurs sauvages 100% indigènes sur sa partie est.

Lors des inventaires de 2019, nous avons pu relever une vingtaine d'espèces végétales (semées ou nouvellement arrivées), comme l'ail des vignes ; de nombreux insectes (grande sauterelle verte au stade larvaire, chenille de machaon sur une carotte sauvage, plante hôte de l'espèce). Les observa-

tions montrent que ces espèces sont nées et réalisent leur cycle biologique sur la toiture, c'est une réussite ! Cette partie de toiture attire même une biodiversité plus importante que le jardin situé au niveau du sol, car elle est exclusivement composée de plantes sauvages de la région essentielles au développement de la biodiversité.

Côté oiseaux, des animations sont réalisées auprès des collaborateurs. Un nichoir pour faucon crécerelle a été installé sur la toiture, face au refuge LPO limitrophe de l'île-Saint-Germain où l'espèce chasse, mais où, on ne lui connaît pas de site de nidification. Enfin, un piège photo a été installé au niveau des prairies, pour mieux connaître les



Le Machaon
© F. Huon

oiseaux qui fréquentent la toiture. Les données sont saisies par des salariés du groupe, sur Faune-iledefrance.org. Voir l'article : <https://groupe-rocher.com/actualites/les-oiseaux-au-bureau>
Le renouvellement refuge 2022-2026 était une évidence pour continuer le travail engagé et faire perdurer la mobilisation des salariés.

 SABINE LAFAIX-DELELIS

Avifaune et musique

Dans le souci de mieux connaître et de réduire son impact écologique, l'organisation du festival de musique « We love green » nous a sollicités car elle souhaitait évaluer l'impact du festival sur l'avifaune du bois de Vincennes. Des relevés (avifaune, bruit) ont été réalisés en amont, pendant et après l'évènement. Sabine, stagiaire, a réalisé cette première étude et nous en parle.

Les premiers résultats ont montré des nuisances liées à l'exposition chronique au bruit durant les phases de montage et de démontage. Durant la phase d'exploitation où se déroulent les concerts, les nuisances sont liées aux brusques variations du volume sonore sur une courte durée. Ils ont donné lieu à une première série de préconisations pour réduire l'exposition des oiseaux au bruit autant que possible. Pour être pérenne, un tel projet doit être mené sur plusieurs éditions. Il est donc nécessaire que l'organisation soit animée par une volonté d'améliorer les choses dans la durée. Il sera

utile de tirer les leçons du bilan de cette année, notamment des difficultés d'organisation et de réalisation des observations sur le terrain. Des réunions de planification avec la production seront à prévoir, de même que des audits pour évaluer les effets des mesures d'évitement mises en application. Si ce projet parvient à être reconduit à long terme, il peut représenter une avancée intéressante en termes de protection de l'avifaune et un exemple à suivre que d'autres événements pourront appliquer.



 OLIVIER PAÏKINE

La coulée verte du Pecq-Croissy

En bord de Seine, à 20 kilomètres de Paris, Suez (anciennement Lyonnaise des Eaux) a aménagé en 2006 une coulée verte sur une partie de son site de production d'eau potable du Pecq-Croissy.

Sur ce site conçu comme un véritable parcours pédagogique dédié au cycle de l'eau, à la flore et aux oiseaux, la LPO Ile-de-France accompagne Suez depuis sa création dans le cadre de visites guidées pour le grand public et les groupes scolaires.

Ce gigantesque site couvre 35 hectares dont 15 hectares de bassins en eau. Les bassins sont utilisés pour la réalimentation de la nappe d'eau souterraine et permettent d'alimenter en eau potable plus de 800 000 consommateurs des Yvelines et des Hauts-de-Seine.

En-dehors de la dimension liée à la production d'eau potable, le site est un véritable refuge pour la faune et la flore. Parmi elles, une centaine d'espèces d'oiseaux ont été répertoriées.



L'attractivité de ce site, naturellement propice au passage et à la nidification, est renforcée par le fait que la gestion est différenciée, les habitats ont un caractère champêtre et les aménagements (nichoirs, tas de bois, îlots) favorisent la présence de nombreuses espèces.

Les visites, organisées par Suez, se déroulent en deux temps. Des guides, experts de l'eau et de l'avifaune de la Ligue pour la protection des oiseaux, expliquent le cycle de l'eau et font découvrir la biodiversité présente sur le site, grâce à l'aménagement d'un observatoire, d'un livret pédagogique et de panneaux pédagogiques.



Pour connaître le programme des visites guidées et vous y inscrire, rendez-vous sur <https://www.portesouvertes.suez.fr>



✍️ | MARINE CORNET

Actions Chevêche

2022 est une année au cours de laquelle plusieurs projets nous ont pleinement occupés afin de continuer à préserver la chevêche d'Athéna.

Dans les Yvelines et le Val-d'Oise

Cette année marque la fin du Projet agri-environnemental et climatique (PAEC) 78/95 qui permettait aux exploitants agricoles de mettre en place des mesures favorables à la chevêche (par exemple, le maintien des prairies). Depuis 2015, ont été engagés et donc préservés 21 mares, 42 arbres isolés, 7 kilomètres de haies et ripisylves, ainsi que 130 hectares de couverts floristiques créés et 50 hectares de prairies gérés de manière extensive.

Pour pouvoir continuer notre travail auprès des agriculteurs, nous avons répondu à l'appel à manifestation d'intérêt, lancé par les services de l'état sur la mise en place d'un nouveau PAEC, qui devrait débuter en 2023. Affaire à suivre dans un autre LPO Info, nous l'espérons.

En Seine-et-Marne et dans le Val-d'Oise

Avec un petit groupe de bénévoles du groupe Local Vallée de la Marne, les prospections dans le nord Seine-et-Marne sont relancées et des contacts sont pris avec les communes pour installer des nichoirs. Ce secteur avait été identifié comme une zone de continuité écologique à renforcer, car située entre deux noyaux de population de la Seine-et-Marne et du Val-d'Oise. Un travail de terrain et de contacts a permis de localiser trois nouveaux couples et devrait permettre la pose d'une dizaine de nichoirs. En complément, des conférences sont organisées pour les élus et habitants pour présenter nos actions. Merci à Sylvie de motiver les gens et de coordonner tout ça !



Chevêches
d'Athéna
© P. Da Silva

Afin de pouvoir mobiliser davantage l'équipe salariée en faveur de la chevêche, nous avons monté un projet pour accompagner les collectivités, agriculteurs et particuliers, dans la préservation et la mise en place d'aménagements (nichoirs, haies, fruitiers ...). Cela passe aussi par de la sensibilisation au travers d'animations et d'expositions.

Nous avons déposé des dossiers de subventions auprès de la région (en attente) et auprès de la fondation Nature & Découvertes. Cette dernière nous a accordé sa confiance et nous la remercions. Nous allons pouvoir travailler sur la mise en place d'une exposition sur les rapaces et l'importance des continuités écologiques, ainsi que la réalisation d'animation sur ce territoire.

 | JEAN-PIERRE LAIR

Un outil d'analyse des études d'impacts

Nous voyons passer régulièrement des enquêtes publiques concernant divers projets. Pour y répondre, il est nécessaire de rechercher dans les documents du dossier d'enquête (résumé non technique et étude d'impacts), les éléments susceptibles de forger notre opinion et d'étayer notre réponse. Afin de nous aider dans cette tâche, nous avons souhaité faire appel aux bonnes volontés et, notamment, aux groupes locaux, qui ont particulièrement une bonne connaissance du terrain. Ils sont ainsi plus à même d'apprécier l'impact de ces projets dans leur secteur d'activité.

Afin de faciliter leur travail, Axel, un premier service civique, a mis au point une fiche préalable, et surtout une grille d'analyse, visant à lister les éléments à rechercher et à nous transmettre. Cette grille comporte plusieurs chapitres : détails pratiques du projet, informations relatives à la faune et à la flore impactées, pendant et après les travaux, espaces protégés ou non, visés par le projet, instruments de protections en jeu, impacts prévisibles sur les espèces et les espaces ainsi que les mesures annoncées comme devant éviter, réduire et à défaut compenser ces impacts.

Ces outils pouvant être délicats à utiliser, nous avons demandé à Sarah, une seconde service civique, de mettre en place une formation adaptée. Elle a donc repris et expliqué ces éléments un par un et mis au point un diaporama et une séance de formation en deux sessions. Elle a eu lieu les 23 et 30 juin. Merci aux participants!

 | ELSA CAUDRON

École Bois Perrier, une rénovation rafraîchissante en faveur des espèces du bâti

La LPO IdF va accompagner la ville de Rosny-sous-Bois pour la prise en compte des espèces liées au bâti, dans la rénovation thermique de l'école maternelle Bois Perrier. L'isolation du bâtiment par l'extérieur sera en paille, le revêtement extérieur en bardage bois et des tours à vent en façade assureront une ventilation naturelle des locaux. Ces éléments



architecturaux pourront accueillir des nichoirs à moineaux, faucons, martinets et gîtes à chauves-souris. Des aménagements pour les espaces extérieurs seront aussi proposés. La LPO avait déjà collaboré avec Rosny-sous-Bois sur le groupe scolaire des Boutours en 2017. Espérons que les oiseaux trouveront le chemin de l'école !

 | SANDRINE CHAURAND

Suie de l'érable à la Poudrerie

La suie de l'érable est une maladie provoquée par un champignon entraînant un dépérissement rapide des arbres infectés. Il est malheureusement nécessaire de couper ces arbres afin d'éviter la contamination et prévenir les accidents.

Plusieurs érables infectés ayant été détectés dans le parc de la Poudrerie (93), le département a fait une demande de dérogation en urgence auprès de la DRIEAT (Direction régionale et interdépartementale de l'environnement, de l'aménagement et des transports) afin d'obtenir l'autorisation d'abattre les arbres touchés au mois de juin et de juillet 2022. Celle-ci a souhaité que la LPO identifie les secteurs sensibles pour les espèces d'oiseaux à enjeux de conservation, afin de limiter l'impact des travaux sur ces espèces.

Pour répondre à cette sollicitation, plusieurs bénévoles et salariés de la LPO Ile-de-France ont effectué des prospections de terrain sur les zones concernées par les travaux, afin de repérer la présence de nids appartenant à des espèces patrimoniales. Une extraction Faune-Ile-de-France a également été réalisée afin de compléter ces sorties.

Il ressort de cette étude qu'aucun secteur impacté n'abrite d'espèces patrimoniales. La LPO a toutefois conseillé de décaler les interventions prévues au 1er août afin de laisser passer la période de reproduction.

C'est encourageant que la DRIEAT demande le regard de la LPO pour éviter la destruction ou le dérangement et que le département prenne la demande en considération.

 ARNAUD CHAMBON

Synthèse d'observations du groupe local Montreuil et alentour

Le groupe LPO Montreuil et alentour a publié en février sa première étude synthétisant les observations réalisées à Montreuil en 2021.

Ce travail a permis de dresser une première liste des oiseaux de Montreuil et de repérer les lieux à protéger. Parmi les 43 espèces nicheuses de façon certaine, probable, ou possible, 12 sont particulièrement à protéger (liste rouge Idf ou patrimoniales) : accenteur mouchet, bergeronnette des ruisseaux, faucon crécerelle, fauvette des jardins, martinnet noir, mésange à longue queue, moineau domestique, roitelet huppé, pouillot fitis, serin cini, chardonneret élégant, verdier d'Europe.

À noter : la nidification certaine de la fauvette des jardins dans le parc des Beaumonts constitue la nidification de cette espèce la plus proche de Paris notée dans Faune France. Ces nidifications ne doivent pas faire oublier toutes les espèces qui nichaient il y a quelques années sur le territoire et qui n'y nichent plus : mésange huppée, mésange nonnette, fauvette babillarde, hypolaïs polyglotte, sittelle torchepot, rossignol philomèle, tarier pâtre, moineau friquet, bouvreuil pivoine et bruant zizi.

Trois grands parcs à Montreuil et alentour

Les lieux de nidification de ces espèces sont particulièrement à protéger des humains et des animaux domestiques comme le chat et le chien : les trois grands parcs, les Murs à pêches, la cité Bel-Air, la cité Morillon. Et pour le moineau domestique et le martinnet noir, il s'agira de protéger et/ou d'aménager le bâti de façon éparse sur le territoire. Le

groupe LPO a également initié une estimation des populations d'oiseaux communs sur le territoire, à partir de points EPOC (Estimation des populations d'oiseaux communs). Cela nous donnera un indicateur à suivre et à partager avec les parties prenantes du territoire.

Car l'objectif c'est d'agir pour la protection. Ces mesures et ces repérages des lieux de nidification n'ont que cet objectif. Nous avons sollicité la mairie pour signer une convention et participer activement à la mise en place de mesures de protection (projets des Murs à pêches, entretien du parc des Beaumonts, ...) et nous mettons sur pied un groupe d'action pour la protection des moineaux et martinets.



Pouillot fitis
© A. Dusart

Héron cendré
© F. Valette

 JACQUES COATMEUR

Animation dans une école maternelle

L'école maternelle « Montessori » de Clichy, à la suite d'une sortie sur le terrain, a décidé de faire un don à la LPO, car les enfants avaient trouvé qu'il y avait peu d'oiseaux et qu'ils n'avaient pas l'air en forme. Mais comment faire pour collecter suffisamment d'argent ? Les enfants et les enseignantes ont eu l'idée de vendre aux familles les calendriers de fin d'année réalisés par l'école. Ils ont ainsi réuni la coquette somme de 750 euros, qu'ils ont offerte à la LPO.

Il nous est apparu évident que nous devions remercier ces ornithologues en herbe. Aussi, Dalila me contacte, sachant que je n'habite pas loin de cette école, et me demande si je peux préparer une animation adaptée à deux classes de maternelle. J'ai accepté, bien sûr. Dans la classe des petits, 3 et 4 ans, j'ai apporté un poster des oiseaux des villes. En voyant les dessins, les enfants avaient spontanément des anecdotes à me raconter, par exemple : « Un jour un oiseau s'est posé sur ma tête » ; pourquoi pas ! Ensuite je leur ai demandé de dessiner l'oiseau de leur rêve.

Avec les plus grands, 5 et 6 ans, ce fut très constructif. Je leur ai tout d'abord demandé : « À quoi reconnaît-on qu'un animal est un oiseau ? » Après avoir proposé le vol, la ponte d'œufs ou encore parce que les oiseaux chantent, assez vite ils ont trouvé que c'était « parce qu'ils ont des plumes ». Puis, ils ont fait des bons dessins : le canard, le héron, la pie, le faucon et même la huppe. Je n'en revenais pas, ils les identifiaient avec précision. En récompense, tous les enfants ont reçu des cartes postales. Ils ont gardé les posters et j'ai offert à chaque classe le livre « Débuter en ornithologie ». Enfin, nous avons immortalisé l'intervention par une photo. J'ai passé un très bon moment, enrichissant et joyeux. Les enseignantes, la directrice et l'ensemble du personnel étaient ravis. Pourtant c'était une animation toute simple.

En rentrant chez moi, à vélo, je chantais en pensant à leur accueil et à leur attention, et notamment un « Au revoir Jacques », tous en chœur lors de mon départ. Quel beau cadeau !

Week-end du groupe LPO Saint-Quentin-en-Yvelines, les 19/20 mars 2022

Très tôt, dans la vie du groupe de bénévoles qui s'appelle Groupe LPO de Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY), est venue l'idée de passer un week-end ensemble, pendant deux jours, dans un site ornithologique réputé, distant de 300 km au plus.

Nous faisons, tout au long de l'année, une sortie par mois dans notre agglomération, mais le week-end annuel est apprécié pour renforcer la cohésion du groupe, mieux se connaître et observer des espèces aviaires différentes de celles de notre terrain de jeu habituel. Cette année nous sommes allés dans la Somme.

L'un de nos anciens membres s'est installé à Abbeville et son départ nous a privés d'un ornithologue averti et d'un photographe animalier de qualité, qui a fait des photos d'oiseaux superbes lorsqu'il participait aux sorties mensuelles du groupe.

Observation sur des sites remarquables

Mais son départ n'a pas coupé le lien amical avec la LPO SQY et, lorsque les mesures sanitaires nous ont permis d'organiser un séjour ornithologique de deux jours, Pascal, notre photographe, nous a proposé de le rejoindre dans sa nouvelle région qu'il prospecte depuis un an.

Pour nous c'était une aubaine de passer du temps avec lui, de plus il nous a trouvé un gîte de groupe très agréable et il nous a concocté un circuit sur des

sites remarquables par le confort, car équipés d'observatoires spacieux, sur un périmètre de quelques kilomètres. Les différents lieux nous ont permis d'observer des oiseaux d'espèces variées, de milieux aquatiques mais aussi des passereaux, des migrateurs, des espèces fréquentes mais aussi des oiseaux plus rares.

Un bilan très positif

Florence, bénévole, a fait un travail de répertoire des oiseaux contactés avec

leur nom latin et le lieu d'observation. Ce tableau est riche d'informations scientifiques que des amateurs peuvent produire. La liste établie par Florence compte 69 espèces sur le week-end.

Le bilan du week-end, ensoleillé de surcroît, est très positif, tant pour la vie du collectif, que pour la richesse des observations. Maintenant nous avons des photos pour nous remémorer ce beau moment de partage en plein air.

Appel à bénévole BIOMIM'EXPO

Le biomimétisme est une approche en plein essor, qui se fait l'écho de la nécessité de recréer un monde résilient, durable, tout aussi viable que vivable. Lutter contre le réchauffement climatique, réduire les pollutions, diminuer nos besoins énergétiques, travailler en circuits courts, trouver de nouvelles ressources et matières renouvelables, repenser l'agriculture, favoriser l'économie circulaire, concilier prospérité et biodiversité.... c'est le pari de Biomim'expo, le salon du biomimétisme qui fête cette année ses 7 ans d'existence ! Son crédo ? Prendre la nature comme modèle.

Partenaire de l'événement pour la 3^e année, la LPO est invitée, comme l'année précédente, à tenir un stand lors de cette nouvelle édition 2022 baptisée « Vivre sur Terre » qui se tiendra les 25 et 26 octobre à la Grande Halle de la Villette à Paris.

Nous sommes à la recherche de bénévoles pouvant être présents sur une ou deux journées pour représenter la LPO ainsi que son programme Refuges LPO. En particulier il s'agira de présenter les Refuges entreprises, ou encore les espèces du bâti et les outils mis en place pour favoriser leurs présences dans les milieux urbains (prototypes de nichoirs par exemple).



Programme 2022
[https://biomimexpo.com/
programme-2022](https://biomimexpo.com/programme-2022)

Pour proposer votre aide :
johnny.goncalves@lpo.fr



Vos articles au LPO Info IdF

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature. Pour cela, adressez-nous vos articles (environ 3 000 signes par page, espaces compris) par courriel « tous_lpoinfo.idf@lpo.fr » ou à défaut, par courrier postal.

Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos. Les images scannées et les photos doivent être suffisamment grandes pour être imprimées correctement. Il est indispensable qu'elles aient une définition de 300 pixels par pouce (dpi).

N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

www.lpo-idf.fr

Notre site Internet est ouvert à tous. Les adhérents à jour de leur cotisation ont accès à l'espace dédié aux activités associatives.

LPO Île-de-France
Parc Montsouris - 26, bd Jourdan - 75014 Paris
 01 53 58 58 38 ile-de-france@lpo.fr

Heures d'ouverture pour l'accueil des adhérents et bénévoles : 9 h - 12 h / 14 h - 18 h
Heures d'ouverture de l'accueil téléphonique : 10 h - 12 h 30 / 13 h 30 - 16 h

Cette adresse accueille une partie des permanents de la LPO-IdF.

Directeur de la publication
Allain Bougrain-Dubourg
Coordination éditoriale
D.Babonneau, Ch.Gloria, J.Goncalves, J.Hénon

Rédacteurs
A. Audoye - L. Bourgeois - J.-E. Caradec
E. Caudron - A. Chambon
S. Chaurand - J. Coatmeur - M. Cornet
A. Coulondre - E. Du Chériment - Elodie
- Th. Fichez - A. Frérot - Ch. Gloria
R. Gouttefarde - F. Gross - E. Grosso
J. Hénon - F. Huon - S. Lafaix-Deleis

J.-P. Lair - E. Orban - O. Paikine
N. Pluchon - A. Proust - Solène
E. Veysrière

Photographes
A. Coulondre - P. Da Silva - A. Dusart
Ch. Gloria - F. Gonod - F. Gross
J. Hénon - F. Huon - L. Lannou
LPO IdF - P. Martel - J.-F. Magne
A. Proust - P. Richard - Service
Communication du Raincy
D. Stefanescu - F. Valette

Suivez-nous ! [lpo.iledefrance](https://www.facebook.com/lpo.iledefrance) @LPO_IledeFrance

Conception graphique et mise en page
D.Babonneau

Impression et façonnage
Onlineprinters GmbH
(Rudolf-Diesel-Strasse 1 0, D-91 41 3
Neustadt a. d. Aisch, Allemagne)

© LPO 2022 - Dépôt légal
juillet 2022 - ISSN 1962-5855
La reproduction des textes et
illustrations, même partielle et quel que
soit le procédé utilisé, est soumise à
autorisation.

Région
Île de France

BirdLife
INTERNATIONAL
LPO France Partenaire officiel

AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ÎLE-DE-FRANCE